bon prêtre trouvait bientôt le moyen de les faire remettre à leurs compatriotes. Le département de la guerre l'aurait magnifiquement récompensé, s'il en eût reçu la moindre demande. Mais M. l'abbé Germain n'a jamais ni fait payer ses services ni même compté avec les biens d'ici-bas.

L'histoire du Dakota a consigné avec éloge cette généreuse intervention d'un prêtre catholique. Ambassadeur américain auprès des Sioux, il fuma le calumet de paix avec les chefs et contribua à faire enterrer la hache de guerre.

Une extrême faiblesse, causée par les fatigues, le froid et les privations, l'obligea de revenir au pays natal, mais il ne fut pas plus tôt remis qu'il alla chez les Trappistes du township Langevin, qui durent se disperser bientôt parce que les rigueurs de leur règle ne pouvaient nullement s'accorder avec le climat et le manque de ressources.

Revenu dans le diocèse de Montréal avec une débilité générale et les germes de maladies bien graves, il donna, durant les dernières années de sa vie, dans plusieurs paroisses, au Monastères d'Oka et enfin dans son village natal, l'exemple d'une humilité sans bornes, d'une piété angélique, d'une patience à toute épreuve et de la plus héroïque résignation aux souffrances physiques et morales, qui ont marqué ses derniers jours sur la terre. Aussi l'appelait-on saint Hospice à Saint-Vincent de Paul.

Tout le monde le considérait comme un bon et naïf ami du bon Dieu, et l'on a tenu à faire toucher à ses restes mortels des objets de piété que l'on gardera avec un religieux souvenir.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a voulu venir assister aux obsèques d'un si bon prêtre qu'avec elle, plusieurs prêtres et la paroisse entière se plaisaient à honorer d'un dernier tribut de vénération et d'hommage sincère.

Qui se humiliat exaltabitur.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, 18 novembre, 1895.

M. l'abbé Jean-Baptiste, Hospice Germain, décédé hier à Saint-Vincent de Paul, Comté de Laval était membre de Société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, chan., Vice-Chancelier